

Panorama des archives communales vaudoises, 1401-2003 [Gilbert Coutaz, Beda Kupper, Robert Pictet, Frédéric Sardet]

Autor(en): **Roth, Barbara**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **19 (2004)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les Archives historiques des communes vaudoises en ligne et en livre

A propos du Panorama des Archives communales vaudoises, 1401–2003, dirigé par Gilbert Coutaz, Beda Kupper, Robert Pictet et Frédéric Sardet; Lausanne, 2003 (Bibliothèque historique vaudoise, 124) et du site Internet <http://www.archives-cantoniales.vd.ch/communes/Accueil.aspx>

L'archivistique suisse vient de s'enrichir d'une importante contribution, qui est en même temps une première. Dans des délais très brefs, et grâce à une collaboration exemplaire, les archivistes vaudois ont offert à leur canton, à l'occasion du bicentenaire de sa création, non seulement une synthèse historique fournie, mais aussi une base de données interrogeable à distance.

Intitulé Panorama, l'ouvrage peut aussi être qualifié de prisme, puisque plusieurs points de vue, ou approches, sont offerts au lecteur. C'est l'angle historique qui domine, et l'épais ouvrage qui nous est présenté peut être qualifié du terme de livre d'histoire, autant que d'archivistique.

Si Georges Nicolas se sert de l'histoire, de la géographie, de l'histoire du droit, de la linguistique et de la statistique pour décomposer l'identité et la définition de la commune, Gilbert Coutaz s'attaque à l'étude des inventaires antérieurs à 1798. À l'aide d'une approche statistique, il formule des observations sur les 414 inventaires – pour 128 communautés – qui sont parvenus jusqu'à nous. Le terme inventaire mérite d'ailleurs nuance. Du cartulaire au répertoire d'actes perpétuels, en passant par le regeste ou le livre de mémoire, ces documents couvrent une typologie large (p. 64 ss).

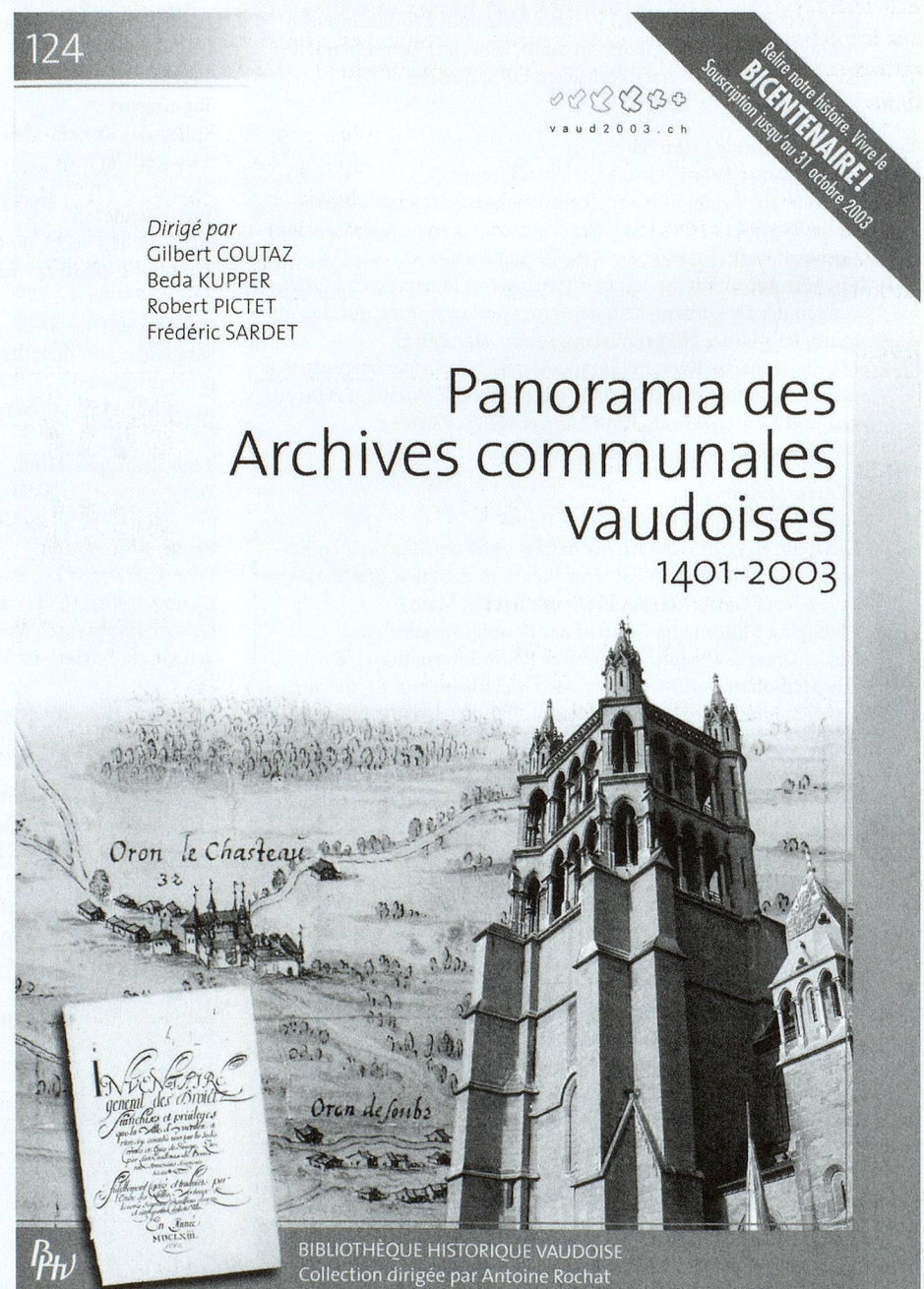
Dans la répartition chronologique des inventaires, G. Coutaz met en lumière une corrélation directe entre confection d'inventaires et confiscation des biens ecclésiastiques à la Réforme, opérations de cadastration et rénovation des terriers au XVII^e siècle, et attribution du statut de commune politique à un nombre croissant de communautés au XVII^e siècle. Ce dernier siècle étant celui du triomphe de la-

rité, les inventaires gagnent en ampleur, en systématique et en précision.

L'auteur rappelle aussi que d'avantage que de listes de documents d'archives, l'on se trouve face à des inventaires de droits et privilèges, car ces inventaires servaient avant tout à défendre sur le plan juridique, politique et fiscal les droits des communautés. C'est un point à garder à l'esprit, pour en comprendre les lacunes. Les inventaires des «papiers regardés comme inutiles» (p. 79) sont malheureusement rares. Des pages fort intéressantes sont consacrées aux auteurs des inventaires, qui bénéficient souvent d'une formation de notaire ou de pasteur et qui, au fur et à mesure que l'on avance dans les siècles, doivent maîtriser la paléographie et le latin. Certains de ces archivistes ont même décrit leurs méthodes de travail, qui transparaissent aussi

dans le mobilier de rangement et les systèmes de cotation. G. Coutaz clôt son chapitre sur la question de la consultation des archives qui, sans surprise, était réservée à une petite minorité de personnes proches du pouvoir.

Prenant le relais chronologique de G. Coutaz, Robert Pictet se penche sur la période allant de 1798 à 2003 et sur les relations entre les communes et les Archives cantonales. Alors qu'elles ne disposent d'un droit d'inspection et de supervision que depuis le XX^e siècle, les Archives cantonales entretiennent des relations avec les communes depuis le milieu du XIX^e, souvent par l'intermédiaire d'amateurs d'histoire soucieux de la conservation d'un patrimoine désormais considéré comme historique. Quelques décennies seulement après les destructions et pertes d'archives



seigneuriales, au demeurant peut-être moins nombreuses que ne le veut la tradition, c'est le siècle de la naissance des grandes sociétés d'histoire: la Société d'histoire de la Suisse romande, en 1837, année de la nomination du premier archiviste cantonal, Pierre-Antoine Baron ainsi que de l'introduction de l'enseignement de l'histoire à l'Académie. Dans la seconde moitié du siècle, toute une série de notables se mettent à l'œuvre pour dresser des inventaires des archives des communes qui leur sont chères, ce qui n'empêche, ci et là, des négligences aux résultats parfois étonnants comme pour ce registre découvert par terre dans un réduit de l'église de Vuarenens: une «goutte d'eau tombant depuis des années et des années à la même place sur la couverture du volume avait fini par le percer de part en part, ce qui prouve que dans ce pays, la curiosité n'est pas un vice national» (1887; citation p. 135). C'est un siècle à la fois de péripiéties, mieux documentées qu'aux siècles précédents, et de consolidations.

Le XIX^e est aussi le siècle de la mise en place d'une administration moderne, avec son cortège de lois et de règlements, sur la tenue des archives courantes et sur la garde des archives plus anciennes, qui seront perfectionnés et détaillés le siècle suivant.

Dans de brèves biographies professionnelles, R. Pictet présente de manière vivante les archivistes – les pionniers autant que leurs successeurs – et leurs réalisations, et met en lumière leurs contributions à l'archivistique ainsi qu'aux publications historiques et encyclopédiques.

La troisième partie du volume documente la constitution de la base de données et l'exploitation qui peut en être faite. En entrée, Olivier Conne, Beda Kupper et Frédéric Sardet détaillent les composantes de la base et expliquent les options prises en matière d'unité de description et d'indexation, celle-ci portant sur les inventaires et non sur les documents eux-mêmes. Le défi principal consistait à faire entrer dans un même moule des instruments de travail très hétéroclites. Tout créateur de base de données devrait documenter ainsi par écrit et de manière accessible les phases de l'élaboration. Quelques contributions brèves mettent ensuite en lumière des pistes de recherche fondées sur une interrogation de la base.

Le volume est complété par une série de monographies archivistiques de communes choisies pour leur exemplarité ou au contraire leur caractère exceptionnel, réparties selon une typologie qui se fonde sur leur histoire ou leur situation juri-

dique. Ces contributions, rédigées pour la plupart par des archivistes communaux, donnent corps aux propos plus synthétiques développés tout au long du livre. Une riche iconographie, qui ravira les amoureux des archives, complète le volume.

Le nombre élevé d'inventaires d'archives communales, qui reflète la richesse de la vie communale dans le canton de Vaud, a rendu possible la constitution de la base de données et la publication du «Panorama». Mais c'est surtout la qualité et l'intensité du travail de nos collègues vaudois qui a permis cette réalisation exemplaire.

La base de données, quant à elle, est consultable sur le site Internet des Archives cantonales vaudoises. L'interrogation, simple ou de type booléen, peut s'effectuer sur les communes, sur les inventaires ou sur les documents recensés dans lesdits inventaires. Sur cette page, consultez la liste des descripteurs thématiques – un condensé des affaires traitées par les communes! Modestement, les auteurs de la base ont placé en tête la possibilité de corriger ou d'augmenter la base: ils ne prétendent pas à la perfection, et rappellent par là que leur base est une œuvre collective. ■

Barbara Roth

Anzeigen



cominformatic

Service Microfilm

Microfilmage de documents
sur microfilm et microfiches COM.
Développement et copie de microfilms

Service Scanning

Scanning de microfilms, jackets,
microfiches et cartes à fenêtre.
Diffusion sur CD-ROM/DVD

Service Technique

Appareils pour la production et l'exploitation
de microfilms :
scanners-printers, lecteurs-reproducteurs,
caméras, consommables.
Formation et maintenance technique.

COMINFORMATICA SA
50, avenue de la Praille
Case postale 1546
1211 Genève 26

Tél. 022 342 08 10
Fax 022 342 78 72
infofr@cominformatic.ch

Wir drei Mikrofilmer treiben Ihre Dokumente in die Enge.



BÜRGER
SPITAL
BASEL
MIKROGRAFIE

Holbeinstrasse 58
4051 Basel
mikrografie@buespi.ch
Tel. 061 276 98 80
Fax 061 276 98 81



dreischiibe

Rosengartenstr. 3
9006 St.Gallen
info@dreischiibe.ch
Tel. 071 243 58 41
Fax 071 243 58 90



STIFTUNG BEHINDERTENBETRIEBE URI

Mikrografie
Rüttistrasse 57
6467 Schattdorf
behindertebetriebe.uri@suri.ch
Tel. 041 874 15 15
Fax 041 874 15 99

5752_2202